



INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION



Juin 2021 N° 15

**INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT
TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL**

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

Directeur de Publication : Dr BERTE Zakaria, IPNETP Abidjan
Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP Abidjan
Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS Abidjan

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D. : Université de Cocody Abidjan
Pr KOUADIO Béné Marcel : Université de Cocody Abidjan
Pr SANGARE Moustapha Karam : INPHB, Yamoussoukro
Pr GBONGUE Jean-Baptiste : IPNETP, Abidjan
Dr BERTE Zakaria : IPNETP, Abidjan

Comité de lecture

Dr KONE Koko Siaka : IPNETP, Abidjan
Dr TRAORE Sibiri : IPNETP, Abidjan
Dr KOUAME Adjo Sébastienne : IPNETP, Abidjan
Dr BENIE Aloh Jean Martial Hillarion, : IPNETP, Abidjan
Dr KONE Foussény : IPNETP, Abidjan
Dr AHON Gnamien Marcel : IPNETP, Abidjan
Dr ZOKOU Gbomené Hervé : IPNETP, Abidjan

TABLE DES MATIERES

I – Editorial

Dr Zakaria BERTE..... 7

II - Apprentissage en approche par compétence et compétences informationnelles des étudiants : cas des formateurs stagiaires de l'IPNETP.

BERTE SEKONGO Mariam, mariams2012@gmail.com,
BENIE Aloh Jean Martial Hillarion, benie.mh1@gmail.com, OUATTARA
Souleymane, zobena2006@yahoo.fr, National de l'Enseignement Technique
et Professionnel (IPNETP),..... 9

III - Flux de capitaux extérieurs et développement humain en zone UEMOA.

EHOUE Assi Blaise, eassiblaise@yahoo.fr & KONE Koko Siaka,
kokosiaka@yahoo.fr Institut Pédagogique National de l'Enseignement
Technique Professionnel (IPNETP)..... 41

IV- Modes d'accès aux stages en milieux professionnels des nouveaux arrivants sur le marché de l'emploi en Côte d'Ivoire.

Idrissa DABONE

Docteur en sociologie, spécialité économie et emploi, chercheur associé au
(LERSTD (Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sociologie du Travail
et de Développement) Institut d'ethno-sociologie, Université Félix
Houphouët Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire..... 67

V - Evaluation des pratiques phytosanitaires des maraichers opérant dans le périmètre de l'aéroport international Félix Houphouët Boigny (Abidjan) et risques pour la sante et l'environnement.

BODOU Yao, yaobodou2@gmail.com page 91

VI - Gestion des eaux usées ménagères : le cas de la nouvelle ville de grand-Lahou (Côte d'Ivoire).

ADAYE Kouassi Albert, adayekouassialbert@yahoo.fr, **KOFFI** N'Guessan Jean Marc, kofmar2015@gmail.com, **YEO** Tenena Martial, tenenamartial@yahoo.fr 123

VII - Déforestation en Côte d'Ivoire et persistance de l'utilisation du charbon de bois dans la ville d'Abidjan

BESSIE Baudelaire Baudry, Doctorant à l'Institut d'Ethnosociologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

bessiebaudelaire@yahoo.fr

COULIBALY Mariatou **DOUSSOU** IAHYA, Institut National de Formation Sociale codoussou11@gmail.com..... 155

III - Enjeux éthiques de l'expérimentation sur le vivant humain dans la philosophie de Claude Bernard

KONAN Koffi Pascal, konanpascal48@gmail.com page 170

Docteur en histoire des sciences et bioéthique

Université Alassane Ouattara – Bouaké - Côte d'Ivoire 173

FLUX DE CAPITAUX EXTERIEURS ET DEVELOPPEMENT HUMAIN EN ZONE UEMOA

**EHOUE Assi Blaise, eassiblaise@yahoo.fr &
KONE Koko Siaka, kokosiaka@yahoo.fr
Institut Pédagogique National de l'Enseignement
Technique Professionnel (IPNETP)**

Résumé :

L'objet de cette étude est d'analyser l'effet des flux de capitaux étrangers (aide, transferts des migrants et investissements directs étrangers (IDE)) sur le développement humain (HDI) dans le contexte des pays de la zone UEMOA. En recourant aux modèles Fully Modified Ordinary Least Square (FMOLS) en panel sur la période 1990-2018, l'étude montre que les aides influencent négativement le développement humain et les transferts des migrants n'ont aucun effet sur le développement humain. Par contre, les investissements directs étrangers exercent un effet positif et significatif sur le développement humain.

Mots clés : Aide, Transferts des migrants, IDE, Développement humain, UEMOA.

Code JEL: F21. F35. I31. O15. O55.

Abstract :

The aim of this study is to make an analysis of the effect of foreign resources (aid, remittances, and foreign direct investment (FDI)) on human development index (HDI) among WAEMU countries. By using Fully Modified Ordinary Least Square (FMOLS) in panel data during the period 1990-2018, the study highlights that aid has a negative effect on human development index and remittances have a non-significant effect.

But foreign direct investments have a positive and significant effect on human development.

Keywords : Aid, Remittances, FDI, Human Development

JEL Code : F21. F35. I31. O15. O55.

1. Introduction

Dans les pays de la zone de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africain (UEMOA), comme dans l'ensemble de l'Afrique subsaharienne, l'une des préoccupations majeures dans l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) est l'absence de partage de la richesse créée (Asongu et al.2019). En effet, en dépit des forts taux de croissance enregistrés dans cette partie du monde sur les deux dernières décennies, le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté n'y a cessé de croître (Tchamyou 2019a, 2019b ; Tchamyou et al. 2019).

Le constat d'une impossible éradication de l'extrême pauvreté à l'horizon 2030 en Afrique subsaharienne (Bicaba et al., 2017) s'explique dans plus de la moitié de ces pays d'Afrique subsaharienne par le développement non inclusif (Asongu et Le Roux, 2019), la pauvreté et l'inégalité prononcée conduisant au faible développement humain.

La forte inégalité observée dans ces pays renforce la nécessité d'y mettre l'accent sur le développement humain plutôt que sur la croissance économique. Dans cette optique, une vision plus appropriée du développement requiert d'aller au-delà de l'accumulation de la richesse et de l'accroissement du produit national brut (PNB) pour davantage focaliser sur le développement humain. Ce faisant, l'on prend en compte la qualité de la vie plutôt que le PIB par habitant qui ne mesure que la richesse des nations et n'est généralement pas redistribuée, en raison des fortes inégalités à

l'intérieur des pays (Akénoïde et Bolarinwa, 2020). De fait, le développement humain est plus que la croissance. En effet, l'accroissement de la richesse nationale n'aboutit pas toujours au développement humain ; la croissance n'est donc pas une fin en soi (Akinbode et Bolarinwa, 2020). Cela se justifie d'autant plus que pour les populations la richesse des individus importe davantage que celle des Nations (Human Development report, 2016). A ce propos, Huay et al. (2019) rappellent que le développement humain est celui qui accroît les choix des individus, dope leur capacité et améliore les opportunités disponibles comme l'accès à une meilleure éducation, une meilleure longévité et l'accès à des conditions de vie décentes traduits par l'IDH (Akinbode et Bolarinwa, 2020).

Alors que certains pays en développement ont réalisé quelques progrès en termes de développement humain, bon nombre d'entre eux enregistrent des retards de développement en termes d'éducation, de santé et d'accès à la nutrition (Pickbourn et Ndikumana, 2013).

Dans la quête de cette amélioration des conditions de vie, les pays en développement et, plus particulièrement, ceux de la zone UEMOA font face à d'énormes difficultés financières. En effet, la plupart de ces pays, en raison de la faiblesse de leur épargne domestique sont incapables de couvrir leurs besoins d'investissement en infrastructure (Gerry et Damayanti, 2015). Cette situation les rend dépendants des flux de capitaux étrangers, notamment l'aide, les transferts des migrants et les investissements directs étrangers.

Dès lors, dans la mesure où le financement des ODD à l'horizon 2030 exige des ressources internes des Etats à travers l'épargne et des capitaux étrangers, la faiblesse de l'épargne des pays en développement laisse le financement de ces objectifs largement tributaires des capitaux étrangers (aide, transferts des migrants, IDE). A ce propos, Bird et Choi (2019)

avancent que les ODD accordent une attention particulière à la mobilisation des ressources extérieures pour accompagner le développement.

En fait, les flux de capitaux étrangers sont susceptibles de jouer un rôle déterminant dans le développement humain, s'ils affectent positivement la croissance et constituent des ressources importantes pour le développement économique des pays en développement. Fort de cette leçon, l'on note un accroissement des flux de capitaux extérieurs (aide publique, transferts des migrants et investissements directs étrangers, notamment) en Afrique subsaharienne au cours de ces dernières décennies.

Quel est l'effet des différents flux de capitaux étrangers sur le développement humain dans les pays de l'UEMOA ?

L'objectif de cette étude est d'analyser l'effet de l'aide publique, des transferts des migrants et des investissements directs étrangers sur le développement humain dans les pays de la zone UEMOA.

2. Méthodologie

2.1 Cadre de référence

De nombreux travaux ont analysé l'effet des capitaux étrangers (aide, transferts des migrants et IDE) sur la croissance (Mohamed et Mzee, 2017). Cependant, très peu d'études se sont penchées sur l'effet de ces capitaux sur le développement humain.

Au nombre des travaux qui ont analysé l'effet des capitaux étrangers sur le développement humain, certains ont trouvé que les transferts des migrants exercent un effet favorable sur le développement humain (Huay et al.2019 ; Ustubuci et Irdam (2012) ; Adenutsi, 2010 ; Imran, Cheok et Devadason, 2018 ; Seyedsoroosh, 2019).

S'agissant de l'aide, même si elle peut avoir un effet positif (Mohamed et Mzee, 2017), la majorité des travaux, notamment ceux d'Akinbode et Bolarinwa (2020) et Asiama et Quartey (2009), concluent à un effet non significatif de l'aide sur le développement humain.

Le même effet contrasté s'observe en ce qui concerne les IDE. En effet, si, par exemple, Gerry et Damayanti (2015) ou encore Sharma et Gani (2004) trouvent un effet positif des IDE sur le développement humain, les travaux de Kounou (2020) le conduisent à un effet non significatif sur le développement humain. Toutefois, plus fondamentalement, en analysant l'effet des IDE sur les composantes du développement humain, Gokmenoglua, Apinranb, et Taşpınar (2018) ont trouvé que les IDE exercent un effet positif sur le revenu par habitant et le taux de scolarisation, cependant son effet est négatif et significatif sur l'espérance de vie.

En définitive, l'unanimité des travaux consacrés à l'effet des capitaux sur le développement humain n'est pas faite. Mieux, très peu d'études ont analysé simultanément l'effet conjoint des aides, des transferts des migrants et des investissements directs étrangers sur le développement humain, et plus particulièrement dans les pays de la zone UEMOA.

La présente étude s'inscrit dans cette approche et prend pied sur les travaux d'Adenutsi (2010).

2.2 Spécification du modèle économétrique

Le modèle de base inspiré des travaux d'Adenutsi (2010) se présente comme suit :

$$IDH_{it} = f(AID_{it}, REMIT_{it}, IDE_{it}, DEMOC_{it}, PIBht_{it}, CRED_{it}, GOUV_{it}, OUV_{it}, INFL_{it})$$

La variable indépendante est l'**IDH** qui est un bon indicateur de développement humain, dans la mesure où il cumule à la fois les résultats dans le secteur de l'éducation, ceux de la santé et de l'accès à des conditions de vie décente qui font partie des objectifs clés de développement durables à l'horizon 2030.

IDH : Indice de développement humain, *i* : le pays concerné, *t* : l'année

Les variables explicatives de base du modèle sont les suivantes :

AID : mesure l'aide publique en % du PIB.

REMIT : Les transferts des migrants en % PIB.

IDE : Les investissements directs étrangers en % PIB.

L'hypothèse vérifiée dans la présente étude est que ces trois variables explicatives de base sont susceptibles d'améliorer le niveau de développement humain. En effet, une hausse de l'aide peut améliorer le développement humain, à travers son effet sur les programmes sociaux dans l'éducation et la santé. Le signe attendu est un signe positif. Il en va de même de la variable de transferts des migrants pour laquelle l'on escompte un effet positif sur le développement humain. De même, une hausse des IDE est supposée avoir un effet positif sur le développement à travers l'emploi et la croissance économique qu'ils entraînent au niveau national.

Outre, ces trois variables explicatives de base, le modèle recourt à un ensemble de variables de contrôle influençant la relation entre l'IDH et l'ensemble des variables susmentionnées.

Ainsi, *DEMOC* : Indice de démocratie issu de la base de polity V mesure l'impact de la démocratie et rappelle que les pays démocratiques sont plus enclins à mettre en œuvre des réformes visant à assurer le développement et l'amélioration du bien-être de ses citoyens.

PIBht : Le PIB réel par habitant en parité du pouvoir d'achat avance que les pays riches sont plus enclins à améliorer le développement humain de leurs populations à travers l'accès à l'éducation et à la santé.

CRED : Le crédit au secteur privé en % PIB prend en compte le fait que les pays connaissant un niveau développement financier élevé peuvent octroyer des prêts pour financer les projets susceptibles d'améliorer le bien-être des populations.

GOUV : Les dépenses publiques en % PIB. Cette variable soutient le fait qu'une hausse des dépenses est de nature à améliorer le développement humain des populations, la situation inverse prévalant lorsque le pays pratique une politique d'austérité.

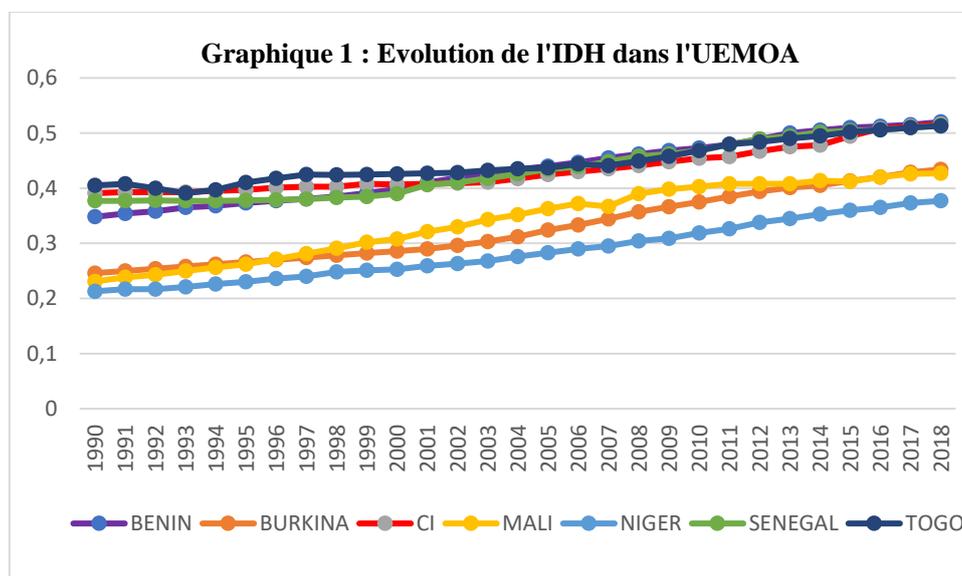
OUV : L'ouverture commerciale : une hausse de l'ouverture commerciale a pour effet d'accroître le développement humain à travers les effets bénéfiques sur le bien-être, les revenus issus du commerce (Akinbode et Bolarinwa, 2020).

INFL : L'inflation : Une hausse de l'inflation réduit le pouvoir d'achat réel des ménages et mine le bien-être des populations. Un effet négatif attendu de l'inflation sur le développement humain est attendu.

2.3 Source des données

Les données sont collectées sur la période 1990-2018 et concernent le Benin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo à l'exception de la Guinée Bissau pour laquelle l'on a observé de nombreuses données manquantes. Il importe de souligner que pour le Burkina Faso l'on a relevé des données manquantes au cours des années 1990. L'interpolation linéaire a permis de combler ce déficit.

L'indice de développement humain (IDH) provient de la base du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Le graphique 1 souligne l'évolution de l'IDH dans la zone UEMOA. Il montre que, dans l'ensemble des pays de l'UEMOA, l'on note une amélioration du développement humain, comme l'atteste le graphique 1. Deux groupes se distinguent : les pays à IDH « supérieur » se composant du Togo, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Bénin et un second, à IDH « faible » regroupant le Mali, le Burkina Faso et Niger.

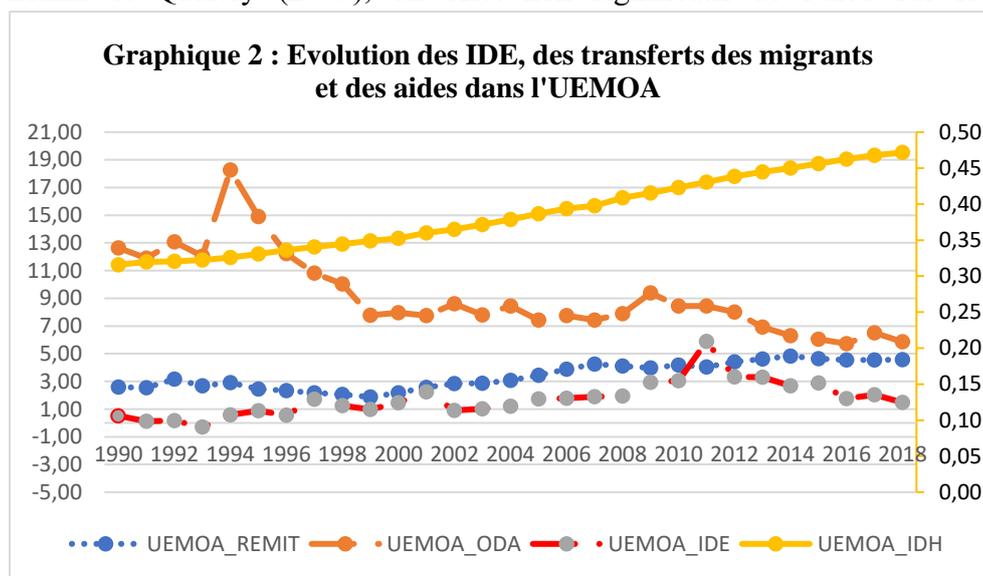


Source : Auteurs, à partir des données du PNUD

Les données sur les transferts, l'aide et les investissements directs étrangers, le crédit au secteur privé et le PIB par habitant, les dépenses publiques, l'ouverture commerciale, l'inflation et le taux de croissance de la population proviennent de WDI (2020).

Dans la zone UEMOA, bien que demeurant intrinsèquement plus importante, l'aide publique au développement est en nette perte de vitesse, comparativement aux transferts des migrants et à l'IDE (Graphique 2). Cette tendance baissière s'observe également pour l'IDE à partir de 2010 de sorte que si son évolution semblait corrélée à celle de l'IDH sur la période 1990-2010, depuis, la corrélation entre les deux variables semble s'être inversée, confirmant l'effet contrasté de l'IDE sur l'IDH. Par ailleurs, la zone UEMOA semble indiquer, à l'instar des travaux d'Akinbode et Bolarinwa (2020) et

Asiama et Quartey (2009), un effet non significatif de l'aide sur le



développement humain.

En ce qui concerne l'indice de démocratie, il provient de POLITY V.

2.4 Procédure d'estimation

Avant d'estimer les données, l'on a procédé à des tests de stationnarité à l'aide du test de Pesaran (2007). Les résultats du test sont consignés dans le tableau 1 suivant.

Tableau 1 : Test de Pesaran

	Niveau		Lag optimal	Différence 1 ^{ère}		Conclusion
	Sans tendance	Avec tendance		Sans tendance	Avec tendance	
IDH	-0.273 (0.392)	1.092 (0.863)	1	-2.608 (0.005)	-1.752 (0.040)	I(1)
ODA	-2.508 (0.006)	0.002 (0.501)	1	-8.025 (0.000)	-6.421 (0.000)	I(1)
REMIT	3.028 (0.999)	1.541 (0.938)	1	-6.214 (0.000)	-6.366 (0.000)	I(1)
IDE	-2.832 (0.002)	-1.356 (0.088)	1	-5.965 (0.000)	-4.469 (0.000)	I(1)
DEMOC	-2.463 (0.00)	-1.263 (0.103)	1	-6.972 (0.000)	-5.605 (0.000)	I(1)
PIBHT	0.511 (0.695)	-0.801 (0.212)	1	-4.744 (0.000)	-3.682 (0.000)	I(1)
CRED	-2.243 (0.012)	-0.274 (0.392)		-5.216 (0.000)	-3.609 (0.000)	I(1)
GOUV	-0.783 (0.217)	-0.999 (0.159)	1	-6.631 (0.000)	-5.799 (0.000)	I(1)
OUV	0.315 (0.624)	2.014 (0.978)	1	-3.866 (0.000)	-2.469 (0.007)	I(1)
INFL	-5.635 (0.000)	-0.198 (0.422)	1	-9.885 (0.000)	-8.672 (0.000)	I(1)

Source : Auteurs

Les résultats obtenus du test de stationnarité de Pesaran (2007) indiquent que toutes les séries sont intégrées d'ordre 1, ce qui appelle des tests de cointégration. Cette condition requiert au l'on vérifie la possibilité d'opter pour des analyses en panel. Dans ce cadre, le test de Fisher est mobilisé pour détecter la présence d'effets. Les résultats du Test de Fisher ci-après rejettent l'absence d'effets et acceptent donc la présence d'effet au seuil de 1% :

$$F (6.187) = 51.58 \text{ avec une Prob} = 0.000$$

Le modèle accepte, par conséquent, la structure de panel. Les résultats susmentionnés autorisent les tests de cointégration de KAO (1999) et de Johansen Fisher. Le test de KAO (Tableau 2) accepte la présence de cointégration au seuil de 1% et suggère donc qu'il existe une relation de long terme entre les variables, au-delà de celle qui prévaut à court terme.

Tableau 2 : Test de KAO

Kao Residual Cointegration Test		
	t-Statistic	Prob.
ADF	-2.904951	0.0018

Source : Auteurs

Quant au test de Johansen Fisher (Tableau 3), il met en évidence au moins quatre relations de cointégration.

Tableau 3 : Test de Johansen Fisher

Johansen Fisher Panel Cointegration Test				
Hypothesized	Fisher Stat.*		Fisher Stat.*	
No. of CE(s)	(from trace test)	Prob.	(from max-eigen test)	Prob.
No one	420.1	0.0000	190.9	0.0000
At most 1	372.2	0.0000	134.7	0.0000
At most 2	116.2	0.0000	47.39	0.0000
At most 3	73.20	0.0000	30.82	0.0059
At most 4	45.77	0.0000	14.00	0.4498
At most 5	35.54	0.0012	14.11	0.4413
At most 6	26.88	0.0199	11.68	0.6319
At most 7	22.12	0.0762	10.00	0.7621
At most 8	21.28	0.0947	13.79	0.4656
At most 9	21.17	0.0973	21.17	0.0973

Source : Auteurs

Au total, les résultats indiquent la présence de cointégration entre les variables du modèle. Cette configuration permet d'opter pour un modèle Fully Modified Least Squares (FMOLS) en panel.

2.4. Résultats et discussion

L'estimation des données collectées sur la zone UEMOA par la méthode des FMOLS conduit aux résultats consignés dans le tableau 4. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par la méthode des panels à effets fixes (Annexe 3).

Tableau 4 : Résultats

Dependent Variable : IDH

Method: Panel Fully Modified Least Squares (FMOLS)

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
ODA	-0.003290	0.000872	-3.774836	0.0002
REMIT	-0.000855	0.001327	-0.644157	0.5203
IDE	0.002972	0.001319	2.253259	0.0254
DEMOC	0.004135	0.000953	4.339506	0.0000
PIBHT	6.99E-05	1.40E-05	5.009739	0.0000
CRED	0.002152	0.000564	3.812032	0.0002
GOUV	0.000662	0.000641	1.031904	0.3035
OUV	0.000891	0.000303	2.940747	0.0037
INFL	5.41E-06	0.000323	0.016755	0.9867
R-squared	0.921935	Mean dependent var		0.388020
Adjusted R-squared	0.915429	S.D. dependent var		0.079381

Source : Auteurs

Les résultats indiquent que les aides affectent négativement le développement humain au seuil de 1%. Cette situation renvoie à une mauvaise utilisation de l'aide, voire de son détournement, à des fins privées. Ce résultat s'apparente, du reste, à ceux d'Akinbode et Bolarinwa (2020) ou encore d'Asiama et Quartey (2009).

Concernant les transferts des migrants, ils n'exercent aucun effet sur le développement humain. Leur impact serait même néfaste sur la croissance et n'améliorerait pas, par conséquent, le développement humain. La relation non significative entre les transferts et le développement humain peut s'expliquer par l'incapacité des transferts à promouvoir la croissance, notamment dans les pays d'Afrique Subsaharienne (Ahouré, 2008 ; Chami et al., 2005). De fait, si les gains provenant de la migration sont inférieurs aux coûts de la migration, les transferts des migrants peuvent s'avérer incapables de promouvoir la croissance et le développement humain. En effet, l'émigration des personnes qualifiées constitue un frein à la croissance, dans la mesure où elle est susceptible d'affecter la productivité et le système productif. Elle peut entraîner une fuite des cerveaux et une perte de la force de travail qualifiée. Il importe de noter qu'un tel résultat contraste avec ceux obtenus par Huay et al. (2019), Ustubuci et Irdam (2012) et Adenutsi (2010). En outre, à travers le mode de consommation des migrants de retour, la migration peut accroître la demande des produits importés au détriment des biens locaux ou créer une appréciation de la monnaie locale, comme le souligne le syndrome hollandais.

En revanche, les investissements directs étrangers ont un effet positif et significatif sur le développement humain aux seuils de 1 % et 5%. Ce résultat montre que les investissements directs étrangers, à travers les emplois qu'ils créent pour les nationaux, permettent à ces derniers d'avoir des revenus à même de financer l'éducation et la santé et, de booster, conséquemment,

le développement humain des populations. Gerry et Damayanti (2015), et Sharma et Gani (2004) aboutissent à des conclusions similaires.

S'agissant des variables de contrôle, elles appellent un certain nombre de commentaires. Ainsi, le niveau de démocratie exerce un effet positif et significatif sur le développement humain au seuil de 1%. Ce résultat met en avant le primat des programmes de gouvernement dans la zone UEMOA sur les considérations électoralistes, en ce sens qu'il suggère que, dans les démocraties naissantes de la zone UEMOA, les gouvernements s'attachent à mettre en œuvres des réformes visant à améliorer le bien-être des populations dans l'optique de se faire réélire.

En ce qui concerne le PIB par habitant, le modèle indique met en avant le fait que dans les pays qui réalisent un haut niveau de PIB par habitant en parité du pouvoir d'achat le bien-être des populations s'améliore. Ce résultat justifie l'adage selon lequel « *la croissance précède le développement humain* ».

La variable crédit alloué au secteur privé exerce un effet positif et significatif au seuil de 1% sur le développement humain. En effet, le financement par le crédit bancaire permet, d'une part, aux ménages d'entreprendre pour bénéficier des revenus supplémentaires. D'autre part, elle accroît surtout l'investissement des entrepreneurs qui offre plus d'emploi pour répondre à leur besoin de production supplémentaire, contribuant de ce fait à réduire le chômage et à améliorer *in fine* le développement humain.

L'effet de l'ouverture commerciale est significatif au seuil de 5%. En effet, elle permet aux ménages de disposer de produits à bas prix, en raison, d'une part, de l'exposition des entreprises nationales à la concurrence étrangère qui fait chuter les prix des produits et, d'autre part, elle accroît la taille des marchés pour les produits et services.

On note que l'inflation n'affecte pas le développement humain dans la zone UEMOA, notamment en raison de la maîtrise qu'exercent les autorités régionales sur le niveau de ce phénomène dans la zone.

Conclusion

Cette étude visait à analyser l'effet des capitaux extérieurs sur le développement humain dans les pays de la zone UEMOA. A travers les outils de l'économétrie des données de panels (FMOLS), les résultats ont montré que l'aide publique ne participe pas au développement humain. Bien au contraire, elle le contraint, alors que les transferts des migrants se révèlent sans effet sur le développement humain. Cependant, les investissements directs étrangers favorisent le développement humain.

Par ailleurs, bien que la croissance ne soit pas une fin en soi, les résultats en soulignent l'impact sur le développement humain dans la zone UEMOA. Dans le même sens, l'étude met en avant la faculté du libéralisme économique, à travers l'ouverture commerciale et le crédit aux investissements du secteur productif, à stimuler le développement et, particulièrement le développement humain. Dans ce sens, les valeurs démocratiques agissent comme un ferment du bien-être social des populations.

Bibliographie

- Adenutsi, D.E., 2010, "Do international remittances promote human development in poor countries ? Empirical evidence from Sub-Saharan Africa", *International Journal of Applied Economics and Finance*, Vol. 4 No. 1, pp. 31-45.
- Adenutsi, D.E., 2010, Long-run macroeconomic impact of international migrant remittances on human development in low-income countries: A panel analysis of sub-Saharan Africa remittances on human development in low-income countries: *Journal of International Economic Studies*, 24, 113–132.
- Agusty, G. J., Damayanti, S. M., 2015, *The effect of foreign direct investment & official development assistance to human development index of developing countries in 2009-2013*. 4(8), 882–889.
- Ahouré, A.E., 2008, Migrations, transferts, gouvernance et croissance dans les pays d'Afrique subsaharienne : Une analyse à partir de données de panel, *IMI Workshop, Rabat*.
- Akinbode, S. O., Bolarinwa, T. M., 2020, Effect of foreign aid on human development in Sub-saharan Africa: a system GMM approach. *South-Eastern Europe Journal of Economics*, 1, 19–38.
- Asiama, J. P., Quartey, P., 2009, Foreign Aid and the Human Development Indicators in Sub- Foreign Aid and the Human Development Indicators in Sub-saharan Africa. *Journal of Developing Societies*, 25(1), 57–84.
- Asongu, S. A., & le Roux, S., (2019). "Understanding Sub-Saharan Africa's Extreme Poverty Tragedy", *International Journal of Public Administration*, 42(6), pp. 457-467.

- Asongu, S. A., Uduji, J. I., Okolo-Obasi, E. N., 2019, 'Thresholds of External Flows for Inclusive Human Development in Sub-Saharan Africa', *International Journal of Community Well-Being*, pp. 213–233.
- Asongu, S. A., Leke, I. J., 2019, External flows and inclusive human development in sub-Saharan Africa, *International Journal of Happiness and Development*, 5(1), 33–56.
- Bird, G., Choi, Y., 2019, the effect of remittances, foreign direct investment and foreign aid on economic growth: an empirical analysis, *Revue of Development Economics*, pp.130.
- Bicaba, Z., Brixiova, Z., Ncube, M., 2017, Can extreme poverty in sub-Saharan Africa be eliminated by 2030? *Journal of African Development*, 19(2), 93–110
- Human Development Report, 2016, "Human development for everyone", Annual Report, <http://hdr.undp.org>
- Chami, R., Fullenkamp, C., Jahjah, S., 2005, "Are immigrant remittance flows a source of capital for development?" *IMF Working Paper WP/03/189*
- Gokmenoglu, K. K., Apinran, M. O., Taspinar, N., 2018, *Impact of Foreign Direct Investment on Human Development Index in Nigeria*, 9(1), 1–13.
- Hauy, C. S., Winterton, J., Bani, Y., Matemilola, B. T., 2019, *Do remittances promote human development? Empirical evidence from developing countries development*. 46(10), 1173–1185.
- Imran, K., Cheok, C. K., Devadason, E. S., 2018, Foreign remittances and household-based human development: a regional analysis of punjab, Pakistan. *Academic of Accounting and Financial Studies Journal*, 22(2), 1–?.

- Kounou, M. (2020). *Impact of Foreign Direct Investment on Human Development Index in South Africa*. 7(1), 58–72. <https://doi.org/10.5296/ifb.v7i1.15582>
- Mohamed, M. R., & Mzee, S. S., 2017, *Foreign aid and human development: a quantile regression approach*, 1(1), 27–41.
- Pickbourn, L., Ndikumana, L., 2013, Impact of sectoral allocation of foreign aid on gender equity and human development, *WIDER Working Paper*, No. 2013/066
- Seyedsoroosh, A., 2018, The impacts of workers' remittances on human capital and labor supply in developing countries. *Economic Modelling*, 75, 377–396.
- Sharma, B., & Gani, A., 2004, The Effects of Foreign Direct Investment on Human Development. *Global Economy Journal*, 4(2), 1–18.
- Tchamyou, V. S., Erreygers, G., Cassimon, D., 2019a, “Inequality, ICT and Financial Access in Africa”, *Technological Forecasting and Social Change*, 139 (February), pp.169- 184.
- Tchamyou, V. S., Asongu, S. A., Odhiambo, N. M., 2019b, “The Role of ICT in Modulating the Effect of Education and Lifelong Learning on Income Inequality and Economic Growth in Africa”, *African Development Review*, 31(3), pp. 261-274.
- Ustubici, A., Irdam, D., 2012, The impact of remittances on human development: a quantitative analysis and policy implications, *Economic & Sociology*, 5(1), 74–95.

ANNEXES

Annexe 1 : La matrice de corrélation

	IDH	ODA	REMIT	IDE	DEMOC	<u>PIBht</u>	CRED	GOUV	OUV	INFL
IDH	1.0000									
ODA	-	1.0000								
REMIT	0.3821	-	1.0000							
IDE	0.1529	0.0904	-	1.0000						
DEMOC	0.1945	0.1631	0.1537	-	1.0000					
PIBht	0.1945	0.1999	0.1083	0.0610	-	1.0000				
CRED	0.5710	-	-0.1202	-	0.1191	-	1.0000			
GOUV	0.6362	0.5161	0.4505	0.1021	-0.1891	0.2976	-	1.0000		
OUV	-	0.3313	0.4505	0.1021	-0.1891	0.2976	0.0470	-	1.0000	
INFL	0.1792	0.3096	0.4821	0.1819	0.0604	-0.6496	0.0470	-0.2094	-	1.0000
	0.6350	0.4106	0.3674	0.2714	-0.2042	0.3434	0.5484	-0.2094	0.0043	-
	-	0.2479	-0.1083	-	-0.0574	0.0100	-0.1954	-0.0840	0.0043	1.0000
	0.1200			0.0614						

Source : Auteurs

Source : Auteurs

Annexe 2 : Statistiques descriptives

Variables	N	Mean	Std. Dev.	Min	Max
IDH	203	0.385	0.0803	0.213	0.52
ODA	203	9.185	4.49144	0.56	23.02
REMIT	203	3.387	2.826	0.19	10.71
IDE	203	1.722	2.331	-3.38	18.82
DEMOC	203	2.078	4.507	-7	8
PIBHT	203	2124.769	1003.463	931.54	5028.92
CRED	203	15.829	7.725	2.65	41.16
GOUV	203	108.465	7.62	85.24	123.73
OUV	203	57.793	17.728	25.9	112.76
INFL	203	4.441	8.402	-8.2	48.34

Source : Auteurs

Annexe 3 : Modèle à effets fixes

Fixed-effects (within) regression	Number of obs	=	203
Group variable : pays	Number of groups	=	7
R-sq :	Obs per group :		
within = 0.8246	Min	=	29
between = 0.5297	Avg	=	29.0
Overall = 0.5759	Max	=	29
	F (9,187)	=	97.67
corr(u_i, Xb) = -0.6876	Prob > F	=	0.0000

IDH	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
ODA	- 0.002744	0.000572 6	- 4.7	0.00 0	- 0.003873	- 0.001614
	3		9		9	8
REMIT	0.000986	0.000885	1.1	0.26	-	0.002733
	4	7	1	7	0.000760	6
					8	
IDE	0.002275	0.000911	2.5	0.01	0.000477	0.004073
	7	5	0	3	4	9
DEMOC	0.004138	0.000609	6.7	0.00	0.002935	0.005341
	5	9	9	0	4	6
PIBHT	0.000083	9.25e-06	9.0	0.00	0.000065	0.000101
	3		1	0	1	6
CRED	0.001674	0.000375	4.4	0.00	0.000933	0.002415
	7	6	6	0	7	6
GOUV	0.000312	0.000441	0.7	0.47	-	0.001182
	9		1	9	0.000557	9

OUV	0.000967 3	0.000205 8	4.7 0	0.00 0	0.000561 3	0.001373 2
INFL	0.000134	0.000209 1	0.6 4	0.52 2	- 0.000278 5	0.000546 5
CONSTAN TE	0.100873	0.056998 4	1.7 7	0.07 8	- 0.011569 5	0.213315 5
sigma_u	0.070521 99					
sigma_e	0.022803 8					
rho	0.90533793	(fraction of variance due to u_i)				
F test that all u_i=0: F (6, 187) = 51.58						Prob > F = 0.0000

Source : Auteurs

Annexe 4 : Test de Hausman

Test: Ho: difference in coefficients not systematic

$$\text{chi2}(6) = (b-B)'[(V_b-V_B)^{-1}](b-B)$$

$$= 120.31$$

$$\text{Prob}>\text{chi2} = 0.0000$$

Source : Auteurs

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

Achevé d'imprimer
sur les presses



Juin 2021

ISBN : 2-909426-53-X

EAN : 9782909426532

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

SOUSSION D'ARTICLES : info@ipnetp.ci